



[Accueil](#) [Qui sommes-nous ?](#) [Contribuer](#) [Publications & Contacts](#) [On parle de nous](#) [AuteurEs & artistes](#)

[<< Pour une main tendue Magnifique vernissage parisien,...](#) [>>](#)

22 juin 2017 4 22 /06 /juin /2017 11:27

Catherine Gil Alcalá, La Somnambule dans une Traînée de Soufre, Ed. La Maison Brûlée, 2017, 108 p., 13€

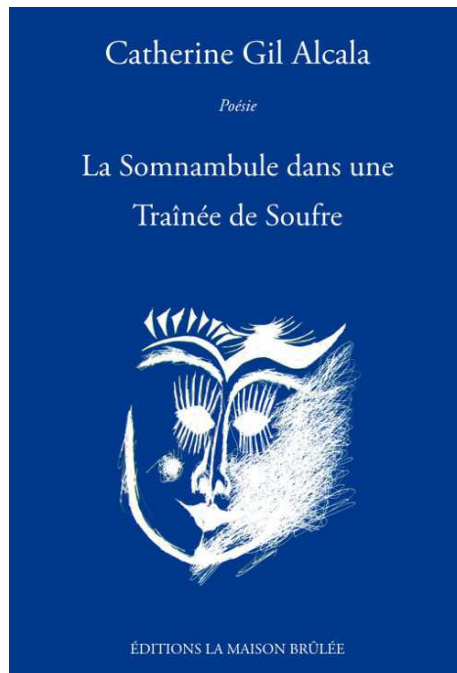
Critique & réception

Catherine Gil Alcalá

La Somnambule dans une Traînée de Soufre

Ed. La Maison Brûlée, 2017, 108 p., 13€

[Dina Sahyouni](#)



Crédit photo : image de la 1^{ère} de couverture illustrée par Catherine Gil Alcala

Joliment présenté, le recueil intitulé *La Somnambule dans une Traînée de Soufre*, ne contient ni d'épigraphe, ni de sous-titres, ni de table des matières. En revanche, il expose deux illustrations réalisées par Catherine Gil Alcala, le premier dessin est un autoportrait de face, biffé, de la comédienne Catherine Gil Alcala qui illumine la première de couverture et la page de titre en [frontispice](#)*, quant au deuxième, il représente un visage de profil et il fait office de rideau théâtral qui clot l'ouvrage...

Minimaliste et épuré dans sa présentation, composé d'un long poème en prose structuré de blancs, d'espaces et de trois points, ce recueil se lit d'une traite. Comme les autres ouvrages de Cathernine Gil Alcala aux éditions La Maison Brûlée, ce livre de peintures métaphoriques et allégoriques renferme plusieurs pensées transformées en toiles de nature morte et de portraits de personnes noctambules. La dramaturge-conteuse se métamorphose ici en portraitiste aux univers symboliste, dadaïste et surréaliste.

Difficile à classer, la poésie de Catherine Gil Alcala émane toutefois d'une réflexion sur la condition dite féminine et s'apparente à une généalogie matriarcale. Son écriture ciselée est marquée des malheurs de l'être féminin abandonné à son sort dans un univers qui le surpasse, le détermine en le violentant. Parmi les thèmes récurrents chez Catherine Gil Alcala que l'on retrouve dans *La Somnambule dans une Traînée de Soufre*, on cite l'amour-passion, le sexe, la mer, l'eau, le meurtre, le

suicide, le sang, l'enfant, la danse, la mort, les femmes, les fruits et légumes. Toutefois, le recueil esquisse un portrait novateur du somnambulisme au féminin revisité par une féministe déplorant la liberté encore conditionnée des femmes réduites aux déboires de la domination masculine : " Les ailes des obus trouent le ventre dentelle des nuages... le démiurge des tyrans métamorphose les décibels des cris en l'écrit dans le chant, pour un hommage innommable et pénétrant au père incestueux. " (*Ibid.*, p. 15).

La poésie de Catherine Gil Alcalá est une écriture fragmentaire, elle se caractérise par sa pauvreté en rimes, sa richesse en vocabulaires, la rareté de l'emploi des pronoms personnels sujets, mais également par l'oxymore, l'allégorie, la personnification (des animaux, végétaux et objets), l'aphorisme et le recours aux sources mythiques, légendaires et religieuses. Ce recueil est aussi truffé de références et/ou de clin d'œil à plusieurs chefs-d'œuvre littéraires (par exemple : *La Dame aux camélias*, voir p. 102). En outre, le portrait magique de la danseuse demeure le fil rouge du sujet désirant-désiré dans cet ouvrage. C'est ainsi que dans cette errance poétique, Catherine Gil Alcalá dévoile les mots-maux des êtres humains et leur capacité à se renouveler par l'amour-passion comme dans les lignes suivantes : " Le parleur atlantique titube : Je meurs d'une rencontre ontologique, vénérienne et sacrée. étreindre le désir, c'est gagner ce que l'on perd. " (*Ibid.* p. 29) ou dans " La Somnambule frôle la joue d'un homme dans une traînée de soufre. Son extase sourde, sidérée, nage dans l'espace incommensurable. " (*Ibid.* p. 58).

* Voir aussi, l'article de Lucile Trunel, "[Pages de titre : portes d'entrée du livre, du foisonnement au dépouillement](#)" et le texte "[Page de titre](#)" du site de l'université Montpellier 3.



[Lien pour commander le recueil](#)

[aux éditions La maison Brûlée](#)



Pour citer ce texte

Dina Sahyouni, " Catherine Gil Alcalá, *La Somnambule dans une Trainée de Soufre*, Ed. La Maison Brûlée, 2017, 108 p., 13€ ", *Le Pan poétique des muses*|Revue féministe, internationale & multilingue de poésie entre théories & pratiques : Lettre n°11, mis en ligne le 22 juin 2017. Url : <http://www.pandesmuses.fr/cga-somnambule-soufre.html>